



## ANNEXE 1



Photo: Victoria ZENTILLI

### **ALLOCUTIONS D'OUVERTURE**

Prononcés à la cérémonie d'inauguration de la session commune du Comité pour les animaux et du Comité pour les plantes (7-9 décembre 2000), avant la session du Comité pour les plantes





**Madame Jamie Rapport Clark,  
Directrice de l'USFWS**

Je suis ravie de pouvoir accueillir le Comité pour les animaux et le Comité pour les plantes à la toute première réunion qu'ils tiennent aux Etats-Unis. Au *US Fish and Wildlife Service* (USFWS), c'est avec le plus vif plaisir que nous accueillons cette rencontre à notre Centre national ultramoderne consacré à la formation en matière de conservation (NCTC), dont le personnel a fourni un travail considérable pour préparer les lieux en prévision de votre arrivée. D'autre part, le Service du Programme des affaires internationales, et en particulier la Division de l'autorité scientifique, se sont également donné beaucoup de mal pour que cet événement soit possible. Veuillez vous joindre à moi pour les saluer par des applaudissements.

Le Centre NCTC est une institution de formation dont bénéficient non seulement ceux d'entre nous de l'USFWS, mais aussi l'ensemble de la communauté qui œuvre aux Etats-Unis en faveur de la conservation. Grâce à votre présence, nous sommes maintenant fiers de dire que notre centre de formation sert aussi la communauté internationale ayant pour mission de promouvoir la conservation. Dans notre Service, nous nous considérons comme chez nous. J'espère que pendant votre séjour parmi nous, vous pourrez vous aussi vous sentir chez vous.

Cette année marque le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée en vigueur de la CITES. Pendant ce premier quart de siècle, la Convention est devenue la pierre angulaire du commerce durable d'espèces de plantes et d'animaux sauvages à travers le monde. Il y a maintenant 152 nations qui sont Parties à la CITES. Grâce à notre collaboration, nous avons beaucoup accompli. La CITES est maintenant le plus important traité international sur la conservation et je crois que c'est aussi l'un des plus efficaces. Mais il nous reste encore beaucoup à faire.

Les jours qui viennent nous offrent l'occasion d'accomplir un travail fructueux sur un grand nombre de problèmes d'importance vitale pour le commerce durable et la conservation de la biodiversité. Votre examen des critères d'inscription CITES – le premier depuis leur établissement en 1994 – est une partie essentielle de cet effort. L'efficacité de la CITES dépend en premier lieu de la certitude d'y inscrire les espèces qu'il faut protéger, pour des raisons justifiées, et de fonder ces décisions sur les meilleures données scientifiques disponibles.

Il y a également d'autres défis à relever. Nous devons trouver des manières innovatrices de préserver des espèces qui font l'objet d'un commerce international et de mieux juger si une action pour sauvegarder une espèce menacée d'extinction est nécessaire, et dans quel domaine l'entreprendre. Par l'application de principes biologiques irrécusables, nous pouvons tous œuvrer de concert plus efficacement pour conserver la diversité de la vie sur Terre.

A l'USFWS, nous portons un intérêt tout particulier à vos travaux. Notre agence relève du secteur gouvernemental des Etats-Unis qui s'efforce de protéger la biodiversité. Cette tâche est trop vaste pour qu'une seule agence – voire une seule nation – puisse en assumer l'entière responsabilité. Après tout, comme il nous plaît à le dire, les espèces sauvages ne connaissent pas de frontières. Le destin des espèces dont l'aire de répartition est très étendue ne saurait dépendre d'une seule nation mais de plusieurs. Nous devons œuvrer ensemble et partager la responsabilité. C'est précisément ce que signifie la CITES. Au cours des 25 dernières années, nous nous sommes rencontrés à travers le monde pour partager des informations vitales et travailler à un objectif commun. Dans les jours à venir, la famille CITES – membres des comités, représentants des gouvernements, représentants des organisations non gouvernementales – se mettra collectivement à la tâche une fois de plus, et cette fois-ci pour garantir que le traité permettra de relever les défis du nouveau siècle. Je vous adresse mes meilleurs vœux pour le progrès de vos travaux et j'ai hâte de connaître les résultats de vos efforts.





**Monsieur Rick Lemon,  
Directeur du NCTC**

Je vous remercie, Susan. Madame la Directrice, Monsieur le Secrétaire général, distingués délégués et invités, de la part du personnel du *National Conservation Training Centre* (NCTC), j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à notre Centre.

Ce centre national de formation en matière de conservation représente l'engagement de notre gouvernement à faire en sorte que les hommes et les femmes qui ont consacré leurs carrières et leurs vies à la conservation des ressources naturelles aient les compétences dont ils ont besoin pour réussir. Notre centre est ouvert depuis trois ans seulement et, durant cette période, plus de 35.000 professionnels y sont venus pour s'enseigner les uns les autres. Ils viennent de toutes les agences et de tous les échelons du gouvernement. Ils viennent de groupes écologistes tels que le Fonds mondial pour la nature et *Nature Conservancy*. Et ils viennent d'entreprises telles que *l'International Paper* et *Weyerhaeuser*. Ils se rassemblent ici pour se perfectionner sur les aspects techniques de leur profession. Ils se rassemblent ici pour acquérir des compétences en matière de gestion et de leadership. Et ils se rassemblent ici pour débattre de questions d'orientation et d'actualité concernant les ressources naturelles et se doter des aptitudes leur permettant de résoudre les conflits et d'établir le consensus dont ils auront besoin pour relever ces défis.

C'est un honneur pour nous que de vous accueillir à notre Centre pour faire avancer votre importante tâche. Nous vous souhaitons une réunion productive et un séjour agréable parmi nous. Si nous pouvons vous aider, de quelque manière que ce soit, durant votre séjour, n'hésitez pas à nous le demander et nous ferons de notre mieux pour répondre à vos besoins.

Lorsque vous traverserez nos salles et que vous irez prendre vos repas, vous verrez de nombreuses photographies accrochées aux murs. Ce sont nos ancêtres «conservateurs» et nos héros. Tout comme vous avez vos propres héros dans vos pays respectifs. Vous y retrouverez des visages célèbres comme Aldo Leopold et Rachel Carson. La plupart d'entre eux faisaient partie du commun des mortels mais ils avaient une passion peu commune pour la conservation.

Leur présence nous inspire et nous honorons leur mémoire. Qui plus est, ils nous rappellent que nos actions d'aujourd'hui seront jugées plus tard par ceux qui nous succéderont – nos enfants et nos petits-enfants: ils nous jugeront d'après la diversité de vie que nous leur léguerons.

Le présent nous appartient. Nous avons beaucoup à faire et peu de temps pour l'accomplir.

Que vos importants travaux se déroulent sous des auspices favorables et soient couronnés de succès.





**Mme Margarita Clemente Muñoz,  
Présidente du Comité pour les plantes et représentante de la région Europe**

- ◆ Mme la Directrice du Service *Fish and Wildlife* des Etats-Unis (USFWS)
- ◆ M. le Directeur du Centre national de formation en matière de conservation (NCTC)
- ◆ M. Wilem Wijnstekker, Secrétaire général de la CITES
- ◆ M. Marinus Hoogmoed, Président du Comité pour les animaux
- ◆ Chers collègues, représentants du Comité pour les animaux et du Comité pour les plantes
- ◆ Mesdames, Messieurs, Observateurs des pays Parties, et des organisations intergouvernementales et non gouvernementales
- ◆ Fonctionnaires du Secrétariat CITES
- ◆ Mesdames et Messieurs présents à cette cérémonie d'ouverture:

C'est un honneur et un grand plaisir pour moi que de prendre la parole au nom du Comité pour les plantes et de vous souhaiter à tous la bienvenue à cette cérémonie inaugurale de la deuxième réunion commune des Comités, ainsi qu'aux sessions qui se tiendront séparément par la suite.

Tout d'abord, permettez-moi d'exprimer notre plus profonde gratitude au pays hôte et aux autorités CITES des Etats-Unis d'Amérique pour nous avoir aussi aimablement et généreusement invités à tenir nos réunions dans ce cadre idyllique et incomparable.

Je tiens à remercier le Directeur du NCTC pour sa merveilleuse hospitalité et l'occasion qu'il nous donne de nous rassembler dans un endroit aussi favorable à la paix et à la réflexion.

Bien entendu, je ne saurais manquer de mentionner tous ceux qui ont travaillé avec ardeur et inlassablement pour nous faire profiter de l'atmosphère paisible et amicale qui nous entoure. Il faut en remercier tout particulièrement Ken Stansell, Sue Lieberman, et leurs équipes respectives.

Il convient également d'exprimer notre profonde reconnaissance au Secrétariat CITES et à l'ensemble de son personnel pour l'aide inestimable qu'ils prodiguent avant, pendant et après nos sessions.

Chers amis, il est difficile de ne pas réitérer ces paroles de remerciement, mais j'essaierai de ne pas répéter les mots de mon collègue, M. Hoogmoed.

J'aimerais signaler que notre jeune Comité pour les plantes est heureux de partager son expérience avec le Comité pour les animaux, en partie pour apprendre, et en partie pour faire connaître, ce qui constitue d'ores et déjà la nature de notre comité, après une carrière plus courte, mais non moins fructueuse, au sein de la CITES.

Les plantes, le Comité pour les plantes, sont les sœurs et frère cadets qui, précisément à cause de leur jeunesse, ont été obligés de se développer rapidement. Vous vous souviendrez sans doute que notre maturité précoce avait suscité l'intérêt enthousiaste de la CdP lors de sa dernière conférence.

Permettez-moi maintenant de me reporter un instant à mes origines européennes et au berceau de notre civilisation, la Grèce antique, pour expliquer comment je conçois notre rôle, celui de M. Hoogmoed et le mien, dans le cadre de cette session.



Notre rôle devrait être maïeutique, du grec *maieutikós*, qui a trait au processus d'enfantement: c'est l'art de faire naître. Il se rapporte à l'obstétrique et à la gynécologie. Mais ne pensez pas que j'ai perdu l'esprit; laissez-moi vous expliquer ce que je veux dire.

Ce terme désigne l'aspect positif de la méthode appliquée par Socrate, le grand philosophe de la Grèce antique, dont le but ultime était de découvrir la vérité.

Socrate était un homme austère et d'une éthique profonde. Il ne faisait jamais de concession aux intérêts illégitimes et commençait toujours en supposant sa propre ignorance: "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien", telle était sa célèbre devise.

Socrate est censé avoir préparé les esprits intellectuellement de façon admirable, ce que prouvent le nombre et la qualité de ses disciples, tels Platon, Euclide, Xénophon et Aristote, lequel, à son tour, fut le maître de Théophraste. Et, pour les Européens, Théophraste est le père de la botanique.

En reconnaissant sa propre ignorance et en appliquant la méthode connue sous le nom de «maïeutique», il parvenait à donner naissance aux idées. Son intention était d'employer cette technique, que nous pouvons appeler «l'obstétrique de l'intellect» pour faire progresser la pensée rationnelle.

Socrate avait de l'intuition pour cet art et pratiquait cette technique pour guider ses partenaires à travers les discussions, dont l'objet était de découvrir la vérité et de les faire penser par eux-mêmes. On le disait «accoucheur d'idées» et créateur d'une méthode de réflexion qui devait induire ses auditeurs à trouver des définitions claires de concepts fondamentaux, des approches éthiques aux problèmes, et des analyses critiques de leurs propres croyances.

La méthode socratique était la vision chère aux philosophes tels que Caton l'Ancien et Rousseau, ou à des écrivains comme Swift, Shakespeare ou Bergson.

Je crois que malgré les siècles qui se sont écoulés depuis l'époque de Socrate et de ses disciples, et surtout malgré la différence de niveau intellectuel, il nous appartient à nous, simples présidents de ce Comité mixte, d'essayer, humblement, d'être des «accoucheurs d'idées».

A cause de sa philosophie existentielle, Socrate fut accusé d'impiété, de corrompre la jeunesse, d'opposition à la démocratie athénienne et de nier l'existence des dieux ... ce qui lui valut la peine de mort, qu'il exécuta avec élégance en buvant une coupe de ciguë, violent poison mortel extrait d'une plante ombellifère. J'espère, cher Marinus, que nous ne serons pas victimes du même destin!

J'aimerais terminer mon allocution en citant quelques vers des Feuilles d'Herbes du grand poète américain Walt Whitman, qui pourraient fort bien résumer l'esprit de notre rencontre:

*Jamais plus tu n'accepteras rien de deuxième ou de troisième main,  
Ni ne verras par les yeux des morts,  
Ni ne te nourriras de spectres livresques,  
Ni ne regarderas rien par mes yeux, ni ne prendras rien de ma main,  
Mais, oreille attentive ouverte à tous les vents, tu seras ton propre filtre.*

Je vous remercie de votre attention.